

## TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE LATIN

Vous commenterez le texte suivant après avoir traduit l'extrait de "Ad temptandum eius animum..." jusqu'à "...se faceret".

Le tyran barbare Moagétès

*En 189 av. J.-C., lors de la campagne du consul Cn. Manlius Vulso en Asie Mineure.*

Tertio inde die ad Casum amnem peruentum ; inde profecti Erizam urbem primo impetu ceperunt. Ad Tabusion castellum, imminens flumini Indo, uentum est, cui fecerat nomen Indus ab elephanto deiectus. Haud procul a Cibyra aberant, nec legatio ulla a Moagete, tyranno ciuitatis eius, homine ad omnia infido atque importuno, ueniebat.

Ad temptandum eius animum C. Heluium cum quattuor milibus peditum et quingentis equitibus consul praemittit. Huic agmini iam fines ingredienti legati occurrerunt nuntiantes paratum esse tyrannum imperata facere. Orabant ut pacatus fines iniret cohiberetque a populatione agri militem, et in corona aurea quindecim talenta adferebant. Heluius integros a populatione agros seruaturum pollicitus, ire ad consulem legatos iussit. Quibus eadem referentibus, consul : « Neque Romani, inquit, bonae uoluntatis ullum signum erga nos tyranni habemus, et ipsum talem esse inter omnes constat ut de poena eius magis quam de amicitia nobis cogitandum sit. » Perturbati hac uoce legati nihil aliud petere quam ut coronam acciperet ueniendique ad eum tyranno potestatem et copiam loquendi ac purgandi se faceret.

Permissu consulis postero die in castra tyrannus uenit, uestitus comitatusque uix ad priuati modice locupletis habitum, et oratio fuit submissa et infracta, extenuantis opes suas urbiumque suae dicionis egestatem querentis. Erant autem sub eo praeter Cibyræ Sylleum et Ad Limnen quae appellatur. Ex his, ut se suosque spoliaret, quinque et uinginti talenta se confecturum, prope ut diffidens, pollicebatur. « Enimuero, inquit consul, ferri iam ludificatio ista non potest. Parum est non erubuisse absentem, cum per legatos frustrareris nos ; praesens quoque in eadem perstas impudentia ! Quinque et uinginti talenta tyrannidem tuam exhaurient ? Quingenta ergo talenta nisi triduo numeras, populationem in agris, obsidionem in urbe expecta. » Hac denuntiatione conterritus, perstare tamen in pertinaci simulatione inopiae ; et paulatim illiberali adiectione, nunc per cauillationem, nunc precibus et simulatis lacrimis, ad centum talenta est perductus ; adiecta decem milia medimnum frumenti. Haec omnia intra sex dies exacta.

Tite-Live, *Ab Vrbe condita* XXXVIII, 14.

Traduction française d'une partie du texte latin :

Deux jours après avoir quitté Tabai, on atteint la rivière Casus ; après l'avoir passée, on prit Ériza du premier assaut. On arriva devant la place de Tabusion, au bord de l'Indos, fleuve dont le nom vient d'un « Indien » jeté à bas de son éléphant. L'armée n'était guère éloignée de Cibyra, mais aucune ambassade ne se présentait de la part de Moagètès, tyran de cette cité, un homme tout à fait incommode et indigne de confiance.

[...]

Avec l'autorisation du consul, le tyran se rendit au camp le lendemain, vêtu et escorté à peine comme un simple citoyen moyennement aisé, et tint un discours humble et balbutiant, minimisant ses ressources et déplorant la pauvreté des villes qu'il dirigeait (il gouvernait, outre Cibyra, Syllaion et un bourg nommé ad Limnen). De ces villes, même s'il se dépouillait et s'il dépouillait ses proches, il promettait de tirer vingt-cinq talents, et encore faisait-il mine d'en douter. « Vraiment, dit le consul, cette mystification devient insupportable ; il ne te suffisait pas de nous tromper sans vergogne de loin, par le truchement de tes envoyés ; maintenant, en ma présence, tu persistes dans cette conduite insolente ! Vingt-cinq talents épuiseront ta tyrannie ? Eh bien, si tu ne nous comptes pas cinq cents talents sous trois jours, attends-toi à voir tes champs dévastés et ta ville assiégée ». Tout effrayé qu'il était de ces menaces, il n'en persista pas moins obstinément à feindre la pauvreté. Et peu à peu, marchandant comme un avare, tantôt en discutant, tantôt en suppliant et en simulant des larmes, il se laissa amener à cent talents ; il y fut ajouté dix mille médimnes de blé. Le tout fut perçu en six jours.